

Die orientalischen Handschriften der Burgerbibliothek Bern,
Katalog unter Verwendung der Vorarbeiten von Sven Bretfeld, Glen Dudbridge, Andreas Kaplony, Suishu Tomoko Klopfenstein-Arii, Heike Moser, Gudrun Schubert und Veronika Six.

Wiesbaden, Verlag Harrassowitz, 2007, xxvi + 193 p., 24 ill. NB, 6 ill. coul.
ISBN : 978-3447054935.

Longtemps attendu, ce catalogue, minutieusement préparé, est le fruit d'une riche coopération entre spécialistes suisses et allemands. Il décrit le fonds oriental de la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne (BBB). Il est constitué de 84 textes en 79 volumes dont 29 arabes, 25 turcs et persans, 15 éthiopiens, 5 hébreux, 2 indiens, 1 syriaque, 1 chinois et 1 japonais. La partie arabe est réalisée par Andreas Kaplony (p. 1-63), la partie turque et persane par Gudrun Schubert et Renate Würsch (p. 65-105), la partie syriaque (Cod. 790) par Renate Würsch (p. 107-109), la partie éthiopienne par Veronika Six (p. 111-139), les parties chinoise et japonaise (Cod. 350 et Cod. 811) par Glen Dudbridge et Suishu Tomoko Klopfenstein-Arii (p. 141-146), la partie indienne (Cod. 813 et Cod. 863) par Heike Moser et Sven Bretfeld (p. 147-152), la partie hébraïque, dont un autographe en langue arabe, par Renate Würsch et Martin Germann (p. 153-160). À la fin de l'ouvrage, figurent des index, une bibliographie, une liste des manuscrits datés, une table de concordances des anciennes et nouvelles cotes, des planches en couleurs et en noir et blanc qui en rendent la consultation plus agréable encore.

L'« Introduction » (p. ix-xxvi), signée par Renate Würsch, retrace l'histoire de la collection en s'appuyant sur les travaux antérieurs relatifs à l'histoire des bibliothèques bernoises. C'est lors de l'organisation de celles-ci en 1951 que la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne a reçu les manuscrits de la Stadtbibliothek et a formé une collection orientale. Cette collection s'est constituée peu à peu grâce à la générosité de quelques donateurs dont l'histoire a croisé celle de la ville de Berne et, ce, dès la première moitié du XVII^e siècle. En effet, le Cod. 350, un imprimé chinois de 1605, provient de la bibliothèque de l'érudit et diplomate français Jacques Bongars (1546-1561) ⁽¹⁾.

(1) Cette célèbre bibliothèque (Bongarsiana) fut léguée par son propriétaire à Jacques Graviseth (1598-1658), fils du banquier René Graviseth, un des meilleurs amis de Jacques Bongars. Après son mariage avec la Bernoise, Salomé von Erlach, fille de l'avoyer bernois Franz Ludwig von Erlach, Jacques Graviseth donna, en 1632, cette bibliothèque à la ville de Berne.

En 1634, Samuel Hortin (1589-1652), pasteur érudit et bibliophile bernois, donna à la Stadtbibliothek deux manuscrits arabes (Cod. 637 et Cod. 686). En 1693, le diplomate bernois Johann Heinrich von Steiger (1661-1724) offrit le manuscrit turc Cod. 551. Le Cod. B 49 (éthiopien) et le Cod. 523 (persan) furent donnés par Johann Michael Wanslebens (1635-1679). Certains manuscrits proviennent de butins de guerres. Le Cod. BB 31 (*Ihyā' de Ġazālī*) fut pris à Constantine le 13 octobre 1837, lors du sac de la ville, et donné par Amédée von Muralt (1786-1854), volontaire dans l'armée de Napoléon. Le recueil de prières en turc ottoman (Cod. 713) fut dérobé lors de la bataille de Kövar, le 28 août 1662. Le recueil essentiellement grammatical (Cod. MSS. Hist. Helv. XVI 31) fut pris en 1880 dans un village de la province d'Aceh, au nord de Sumatra, et offert à la Stadtbibliothek par Ferdinand Jakob Raffael von Ernst (1849-1916), lieutenant dans l'armée expéditionnaire néerlandaise. Le Cod. B 57 fut offert par N.N. Wild, capitaine de l'armée britannique en Inde orientale. Abraham Berseth (1631-1685), capitaine au régiment bernois d'Erlach au service de la France, donna le Cod. 713. Il faut signaler également des donations récentes, telles que celles de Hedi D'Apuzzo-Heuberger qui a offert, en 2003, cinq manuscrits éthiopiens, ainsi que Nelly Weber qui a offert, en 1989, le Cod. 825 (*Dalā'il al-Hayrāt*). Mais la donation quantitativement la plus importante est celle de l'ancien directeur du Musée Gutenberg suisse, Karl Jakob Lüthi (1876-1958), qui a fait don de quatorze manuscrits à la BBB en 1937, dont le Cod. 733 (*Qazwīnī* persan, illustré).

Les vingt-neuf volumes arabes, décrits comme le reste de la collection à la manière des « Richtlinien der Katalogisierung der Orientalischen Handschriften Deutschlands » (p. xxv), consistent en treize Corans, six recueils dont deux de grammaire, un de médecine en caractères hébraïques, un de mystique, un de prières et un composite. Quelques traités assez connus figurent aussi dans ce fonds. Il s'agit de al-Ġazālī, *Ihyā' ulūm al-dīn* (Cod. BB 31); al-Ṭabrīzī, Šarḥ al-Ḥamāsa (Cod. 728); Ibn Abī Zayd al-Qayrawānī, *al-Risāla* (Cod. 637); al-Sukkānī, Šarḥ aš-ṣārī al-hudayliyyīn (Cod. 769); Ibn al-Ḥāḡib, *al-Kāfiya* (Cod. 850); al-Ǧāzūlī, *Dalā'il al-hayrāt* (Cod. 825); al-Tīgānī, *Tuhfat al-‘arūs* (Cod. 817). Outre ces textes, trois autres sont à signaler: Ibn ‘Arabīshāh (m. 854/1450), *Fākihat al-ḥulafā' wa mufākahat al-zurāfā'* (Cod. 727), Ṣadrāšārī’ al-Tānī (m. 747/1346), Šarḥ al-wiqāya (Cod. 755) et Ibn Šā'bān al-Surūrī (m. 969/1561), *Šarḥ Gulistān* (Cod. 523) ⁽²⁾. Notons que le Cod. 720 est un

(2) Excepté ce dernier traité, tous les textes arabes de la collection sont déjà édités. Certains sont même téléchargeables.

fragment d'une « Annale latine » où ont été glissées deux lettres arabes de l'émir Abdelkader (1808-1883). Sur l'ensemble de ces manuscrits arabes, quatorze sont datés. Le Cod. 719 (recueil de médecine arabe en caractères hébraïques) est le plus ancien de toute la collection orientale; il est daté de 1413. Le manuscrit le plus tardif est le Cod. 731, un Coran daté de 1878. Quant aux autres Corans de la collection, cinq sont datés, Cod. 780, Cod. 793, Cod. 767, Cod. 787, Cod. 822, respectivement de 1704, 1803, 1809, 1821, 1875. Sept autres Corans sont datables, selon Andreas Kaplony, du xvi^e au xix^e siècle. Si le Cod. 825 (*Dalā'il al-ḥayrāt*) est une copie très soignée et illustrée par quelques ornementations florales, le Cod. 733, version persane de 'Aḡā'ib al-maḥlūqāt de Qazwīnī, est une copie riche de 142 miniatures, remarquablement exécutées⁽³⁾.

Enfin, une erreur à corriger dans l'index intitulé « Datierte Handschriften » (page sans numéro): le « Cod. 825 » = « Kat.-Nr. 26 » n'est pas un « Koran » daté de « 1218/1803 », mais « *Dalā'il al-ḥayrāt* » daté de « 1222/1807 ». En somme, ce Catalogue, rigoureusement établi, rendra aux chercheurs, à coup sûr, des services inestimables.

Mustapha Jaouhari
Université Bordeaux 3

⁽³⁾ Sur ces deux derniers manuscrits, cf. Mahmoud Lamei, « Les manuscrits illustrés orientaux dans les institutions publiques en Suisse, II: Les manuscrits de la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne », in *Asiatische Studien*, 56, 2002, p. 298-305.